Bureaux 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS ;

VENDREDI MATIN, 2 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE ROY D'YVETOT.

(Suite du numéro d'Yvetot)

Par Gustave Aimard (Bibliothèque des Feuilles Vertes)

IX

Comme nous l'avons vu par le signalement, Mathurin était bien fait pour plaire à Mlle Blanche. Il était grand, fort, bien proportionné, avait le teint mat, le front large, le nez droit, les yeux noirs, le regard franc et hardi, le sourire gracieux, la bouche fraîche et rouge, les dents blanches comme des perles, les cheveux noirs, longs, bouclés, et d'une finesse extrême, tout, enfin, jusqu'à la moustache et la barbe, dont il était fier, et qu'il soignait avec une coquetterie de femme, tout, en un mot, jusqu'à la petite main, dont il était si fier, qu'il la montrait à tout propos, et qu'il la faisait baiser à tout le monde, était parfait, et, pour employer une expression vulgaire, mais qui rendra mieux ma pensée que toute autre, il était bâti à chaux et à sable.

Mlle Blanche, dès le premier moment, avait été frappée de l'air noble et fier du jeune homme, de son regard franc et hardi, de son sourire gracieux, de son front large et intelligent, de son nez droit, de ses yeux noirs, de ses cheveux noirs, de sa bouche fraîche et rouge, de ses dents blanches comme des perles, de sa barbe et de sa moustache, de ses mains, de ses pieds, de son allure, de son maintien, de son costume, de son chapeau, de son fouet, de son cheval, de son chien, de son ombre, de son ombre, de son ombre